

Les espèces d'Odonates « remarquables » du Limousin

par Karim GUERBAA

1, rue de la Madonnette, F-87250 Bessines-sur-Gartempe

Mots-clés: ODONATES, FAUNISTIQUE, ESPECES REMARQUABLES, REGION LIMOUSIN

Key-words : ODONATA, FAUNISTIC, LIMOUSIN REGION

Résumé : Une liste des espèces remarquables du Limousin est dressée, prenant en compte divers aspects bibliographiques et de terrain. Ainsi, parmi les 66 espèces recensées en Limousin, 34 figure sur cette liste, chacune agrémentée de commentaires relatifs à son état de connaissances dans la région.

Summary : « Remarkable » Odonata of Limousin region.

A list of remarkable species of Limousin region is given. It takes into account various bibliographical or field aspects. Among the 66 species known from Limousin, 34 are included in this list, each one with comments about the state of knowledge concerning the region.

Introduction

Depuis sa création en 1993, la SLO¹ effectue des prospections odonatalogiques dans la région Limousin. Ce travail a pour objectif une meilleure connaissance du peuplement odonatalogique régional (Atlas de répartition) et national (ces actions s'inscrivent dans le cadre du programme INVOD/SFO). Nous avons ainsi récolté environ 15000 données sur les trois départements de la région depuis les années 1980. A ce jour (année 2000), 66 espèces sont citées sur cette période.

Cette note est présentée ici dans le but d'apporter des précisions sur certaines espèces :

- celles dont nous avons constaté la rareté régionale ;
- celles citées avant la période 1993-2000, dont nous n'avons pu prouver la présence par la suite
- celles dont des populations ont été observées sur des secteurs limitrophes du Limousin, cette information pouvant orienter les recherches des odonatalogues des régions voisines, et les nôtres bien sûr !

Cela dans le but de contribuer, avec nos moyens, à l'avancée des connaissances odonatalogiques nationales.

¹ Société Limousine d'Odonatologie - Maison de la Nature, 11, rue Jauvion, F-87000 Limoges.

Démarche

Afin de présenter cette liste, nous avons utilisé les outils et les informations suivants :

Informatique : le logiciel (F-Nat²) que la SLO a utilisé pour la saisie des inventaires permet l'extraction de données telles que la liste des espèces les moins citées. Le calcul est on ne peut plus mathématique... Mais il est bien représentatif de la situation de répartition des espèces concernées.

Bibliographique :

René MARTIN avait présenté dans la revue scientifique du Limousin trois notes sur les odonates de la Haute-Vienne (1907, 1908). Ses commentaires de l'époque sur quelques espèces sont édifiants, au vu de leur répartition un siècle après.

La liste rouge des espèces d'Odonates menacés de France (DOMMANGET, 1987), où des taxons présents en Limousin figurent.

Il en est de même pour les textes de loi (Arrêté du 22/07/1993, Annexe II de la Directive Habitats) où 2 espèces actuelles figurent. Il s'agit de *Coenagrion mercuriale* et *Oxygastra curtisii*. trois autres espèces protégées furent observées par MARTIN (1907, 1908), jamais revues par la suite (*Gomphus graslinii*, *Leucorrhinia caudalis*, *L. pectoralis*).

La liste des espèces déterminantes (CSRPN, 1999) recensant 26 espèces : ce document est établi suivant des critères réglementaires et scientifiques. Les critères scientifiques sont : la fréquence de l'espèce (note/3), la valence écologique de l'espèce (note/3) et l'isolement de l'espèce (note/4). La note de 10 correspond à une rareté régionale. Les espèces totalisant au moins cinq points sont inscrites à la liste. L'élaboration de la liste concernant les Odonates s'est basée sur l'Atlas Provisoire des Odonates du Limousin de 1997 (SLO). On notera que cette liste, qui est d'une utilité implacable, le serait encore plus si elle était réactualisée.

Enfin, l'expérience de terrain agrémente ce choix avec ce que l'on appelle « l'instinct de l'odonatologue »...

Résultats

34 espèces sont mises en évidences, qui correspondraient à plus de la moitié de l'odonatofaune limousine si certaines eussent été observées récemment (citées par Martin).

Les annotations suivant chaque espèce correspondent :

* à la liste des espèces déterminantes (avec la note sur 10)

R au classement en Liste Rouge, numéro correspondant au statut

P à la protection nationale

² Logiciel F-Nat, Saxrub informatique.

Brève description de la région

La région Limousin couvre trois départements sur environ 17 000 km² : la Corrèze, la Creuse et la Haute-Vienne. Le substrat est très majoritairement cristallin (granites et gneiss), les formations sédimentaires se cantonnant dans le bassin de Brive, au sud-ouest de la région, ainsi qu'au nord-est de la Creuse dans le « Bassin de Gouzon ». C'est dans ce dernier que se trouvent les étangs les plus exceptionnels du point de vue de l'odonatofaune (étang de Landes, de la Bastide, étang Tête de Bœuf).

Le Limousin se loge sur la partie nord-occidentale du Massif Central. Les altitudes varient donc de moins de 100 m au nord-ouest de la Haute-Vienne à plus de 900 m dans l'est de la région, en Corrèze, sur les hauteurs du « plateau de Millevaches ». Ce dernier constitue le cœur de la « Montagne limousine », partie centrale du Limousin, recelant d'innombrables tourbières et se tenant à cheval sur les trois départements.

L'hydrographie de notre région est telle que l'on considère le Limousin comme un véritable château d'eau. 8 800 km de cours d'eau parcourent la région, soit une densité moyenne de 500 m par km². Cela explique la répartition « spectaculaire » de certaines espèces.

Ces rivières descendant de la Montagne limousine ont creusé des gorges encaissées, notamment dans l'est corrézien, dans le secteur des « Gorges de la Dordogne », ou secteur du Cordulégastre bidenté pour les odonatologues de la région...

Liste commentée des espèces « remarquables »

Calopteryx haemorrhoidalis (Vander Linden, 1825)

Récemment confirmé en Limousin (1999), il est connu de trois stations dans la région : en Corrèze (19), nous l'avons rencontré sur la Causse de Brive (Chasteaux, S. Morélon) et, plus au nord, sur la Vézère au niveau du Barrage du Saillant (Voutezac, S. Mazaud). Le plus surprenant est la troisième station, découverte en 2000 en Creuse (23) sur le Cher (Chambonchard, P. & F. Giosa), en limite avec le département de l'Allier (03) : cette citation sème le doute sur la répartition en Limousin de l'espèce. L'hypothèse logique serait que celle-ci remonte de ses stations méridionales par les vallées, ayant fonction de corridors.

Lestes barbarus (Fabricius, 1798) * (8)

Ce Leste si commun dans certaines régions reste actuellement disséminé en Limousin. L'altitude joue un rôle important dans sa répartition régionale : les citations ne dépassent guère les 300-400 m. Il reste donc d'une certaine manière cantonné aux secteurs bas du Limousin : Bassin de Gouzon (23), Basse-Marche (87) et sud de la Corrèze.

Lestes dryas Kirby, 1890 * (5), R4

Réputé habitant des tourbières d'altitude, nous l'avons rarement observé sur ces zones (Montagne limousine, plateau de Millevaches, 19). Sa répartition actuelle ne

semble pas liée à l'altitude. On notera que les milieux où la reproduction est prouvée sont des mares, quelquefois temporaires et fournies en végétation, à pH acide ou neutre.

***Lestes virens* (Charpentier, 1825) * (8)**

« Répandu à profusion », remarquait MARTIN... Stupéfiant, au regard de nos connaissances actuelles sur l'espèce. En effet, la situation de ce Leste dans la région montre un seul site où *L. virens* est observé régulièrement (étang de Landes, Lussat-23, J. Barataud, P. Duboc, J.-M. Faton). Une donnée corrézienne des années 1980 (BRUGIERE, 1986) en fait mention sur la commune de Larches (gravières). *L. virens* a été redécouvert en 2001 dans le département de la Haute-Vienne (Champagnac-la-Rivière, 87, O. Dom, K. Guerbaa). Il n'avait pas été noté dans le département depuis près d'un siècle, lorsque Martin le mentionnait « à profusion ».

***Platycnemis acutipennis* Sélys, 1841 * (5)**

La situation actuelle de cet agrion montre une distribution régionale de type occidentale, avec moins de 5 observations en Creuse. Il est très abondant en Haute-Vienne et dans la moitié ouest de la Corrèze. Du fait de sa répartition française, nous pourrions penser qu'il trouve en Limousin une limite d'aire orientale. On le cite de plus rarement au-dessus de 600 m (une seule, à 680 m).

***Platycnemis latipes* Rambur, 1842 * (10)**

Actuellement très rare, il est cité de deux stations : en Corrèze (Larches) et en Haute-Vienne (La Roche l'Abeille, S. Mazaud), toutes deux sur la frange ouest du Limousin.

***Coenagrion hastulatum* (Charpentier, 1825) * (8), R3**

En Limousin, l'espèce reste cantonnée principalement aux secteurs les plus élevés de la Montagne limousine, au-dessus de 650 m. Elle a cependant été notée à l'Etang de Landes (Lussat-23, S. Mazaud et I. Charissou), localité isolée de plaine (moins de 400 m). On remarque que la période d'observation régionale optimale des imagos se situe en mai et juin.

***Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840) P, * (5), R5**

C'est l'hôte des « rigailloux » limousins, rigoles créées dans les prairies humides, souvent tourbeuses de la région. *C. mercuriale* est régulièrement noté, mais ses stations restent assez rares. Cette espèce doit être plus répandue que le laissent paraître nos observations car ses milieux de prédilection sont encore bien représentés en Limousin. On notera cependant que les effectifs des stations connues ne sont jamais élevés.

***Coenagrion pulchellum* (Vander Linden, 1825)**

« Commun sur les rivières et encore plus sur les étangs » remarquait MARTIN. Nous sommes très loin de réitérer cette même phrase : seulement deux sites de

reproduction n'ont été constatés pendant la période d'inventaire. Cette rareté limousine semble d'une part mal connue (il a dû passer entre les mailles des filets), *C. pulchellum* a dû subir d'autre part, comme nombre d'espèces actuellement rares, la modification des conditions écologiques des étangs limousins depuis le siècle dernier. Il semble qu'ailleurs, d'autres auteurs partagent notre perplexité. Notre situation est comparable à celle des départements de l'Orne et de la Manche où cette espèce est plus rare que le *C. mercuriale*. En Limousin, les textes de MARTIN attestent de l'inverse au début du XX^e siècle. Assisterions-nous à une baisse nationale des effectifs de cet Odonate ?

***Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842) R5**

Il est relativement disséminé, et surtout à rechercher en Limousin. Il apprécie fortement dans la région les mares et petits étangs bien ensoleillés et riches en végétation. Hormis ces milieux, l'espèce est majoritairement observée en faibles effectifs, comme le mentionne la liste rouge (DOMMANGET, 1987).

***Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825) R5**

C'est le petit absent des tourbières limousines. Nous ne l'avons par ailleurs observé qu'à des altitudes inférieures à 700 m. Espèce assez localisée, la période d'observation est marquée par deux pics, qui pourraient s'expliquer par la présence de deux générations par an, phénomène compatible avec les observations d'AGUESSE (1961) mentionnant moins d'un an entre ponte et émergence.

***Aeshna grandis* (L., 1758) R4**

La répartition de cette Aeshne est intéressante : bien répandue à l'est du Limousin (Corrèze et Creuse) elle atteint sa limite de répartition occidentale aux limites de la Haute-Vienne. Elle est plus abondante au-dessus de 450 m qu'en plaine (ex : étang de Landes, Lussat, 23).

***Aeshna isocetes* (Müller, 1767) * (10)**

MARTIN l'avait noté « très commune sur tous les étangs »... deux observations depuis les dix dernières années illustrent le phénomène de ce siècle passé. La baisse des effectifs de cette espèce est à relier avec celle d'autres espèces d'étangs et que nous y voyons la conséquence des changements écologiques des étangs au cours du dernier siècle dans notre région. *A. isocetes* ne maintient en Limousin que de faibles populations dans l'est de la Creuse. Sa reproduction est attestée par la découverte le 8 mai 1995 d'une exuvie à l'étang de Landes (S. Morelon). Les deux (!) autres contacts concernent des individus adultes.

***Aeshna juncea* (L., 1758) * (8)**

On ne le trouve en Limousin que sur les reliefs de la Montagne limousine, à partir de 650-700 m d'altitude. Il est plus abondant entre 800 et 900 m d'altitude. C'est une espèce des milieux tourbeux de la région, inféodée au plateau de Millevaches (Creuse, Corrèze).

***Anax parthenope* (Sélys, 1839) * (10)**

Les observations d'*Anax parthenope* en Limousin sont rares : il est connu de l'étang Tête de Bœuf (Lussat, 23, J. & M. Barataud) et de l'étang de Chenevières (Pageas, 87, K. Guerbaa). Il a été observé en plein bourg d'Objat (19, S. Mazaud) durant la saison 1998. BRUGIERE (1986) le citait sur les Gravières de Larches, mais il n'a pu être revu à l'heure actuelle. MARTIN l'avait mentionné sur quelques étangs (Saint-Sulpice-Laurière, Nexon, Saint-Yrieix-la-Perche, 87) et notait qu'il était beaucoup moins commun en Limousin que dans le Berry. Il a été observé en 2000 à l'étang de la Reyberie (Budelière, 23, SLO), ainsi qu'à l'étang de Landes (Lussat, 23, K. Guerbaa) en 2001.

***Brachytron pratense* (Müller, 1764) * (10)**

MARTIN citait cette espèce assez commune sur les étangs qu'il avait visités... On note là encore le phénomène limousin de régression de populations d'espèces liées aux étangs riches en végétation. On remarque chez cette Aeschna une relation entre sa présence et celle de phragmites. Un des seuls grands sites pour l'espèce correspond aux étangs de la région du Bassin de Gouzon (23), où des imagos et des exuvies sont régulièrement notés (Landes, Tête de Bœuf, Reyberie).

***Gomphus graslinii* Rambur, 1842 P, R5**

Noté sur la Vienne à Saint-Junien (87) par MARTIN, il n'a, pour l'instant, pas été revu.

***Gomphus simillimus* Sélys, 1840 * (10)**

Assez commun en Haute-Vienne selon MARTIN, il ne l'est pas actuellement. Il reste rarement observé dans la région, il est cependant présent sur les trois départements. C'est une espèce à rechercher.

***Onychogomphus uncatius* (Charpentier, 1840) R5**

Il est bien présent dans les trois départements du Limousin, avec cependant une absence dans le nord-est de la Creuse. Il est observé entre 150 et 850 m d'altitude. La majorité des citations provient des lieux situés entre 200 et 450 m. Il est relativement abondant sur les cours d'eau qu'il fréquente.

***Cordulegaster bidentata* Sélys, 1843 * (8), R3**

Cet Odonate est localisé en Limousin au secteur des gorges (est et sud-est de la Corrèze). Sa larve habite les ruisselets sur les pentes abruptes sous couvert forestier. La recherche systématique des larves s'avère efficace pour déceler la présence de l'espèce. Il a d'ailleurs été découvert en 2001 dans le département de la Haute-Vienne grâce aux récolteurs d'exuvies de l'association !

***Cordulegaster boltonii* (Donovan, 1807) R5**

Le Limousin est un bastion pour l'espèce : elle y trouve en abondance ses milieux de développement larvaire. Aussi proposons-nous une autre signature de la région : Limousin pays des mille sources, Limousin pays du Cordulégastré annelé !

***Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825) * (10), R2**

Espèce en limite d'aire de répartition, elle est présente actuellement sur trois étangs du nord de la région : étang de Landes et étang Tête de Bœuf (Creuse), étang de Murat (Haute-Vienne). Une prospection systématique des étangs dans sa zone de présence potentielle permettra de préciser sa répartition.

***Oxygastra curtisii* (Dale, 1834) P, * (5)**

Sa distribution régionale actuelle est clairsemée, serait-ce parce que l'espèce est discrète ? Près de 40 % des observations concernent des exuvies ; on assiste souvent à des récoltes importantes d'exuvies alors que les imagos sont rares en mêmes date et lieu (phénomène similaire à d'autres Anisoptères). Il semble éviter les zones de relief. Le mois de juillet marque le pic d'observation de cette espèce. Nous avons trouvé à plusieurs reprises des exuvies sur étangs.

***Somatochlora arctica* (Zetterstedt, 1840) * (8), R3**

Découverte en 1989 à la Tourbière des Dauges (Saint-Léger-la-Montagne, 87, C. Cocquempot), les inventaires ont montré que cette espèce est bien présente en Limousin, mais uniquement sur les tourbières d'altitude. Nous l'avons observé sur un site proche du Lot (Mercoeur, 19, SLO). Sa présence est très nettement liée à l'altitude, ainsi qu'au milieu. Il est en limite d'aire de répartition dans notre région.

***Somatochlora flavomaculata* (Vander Linden, 1825) * (8)**

Ce Corduliidé n'est présent que dans un département : une dizaine de stations en Corrèze. Il semble apprécier les étangs riches en végétation et les milieux tourbeux avec zones d'eau libre. MARTIN, en 1907, signalait cette espèce sur un petit cours d'eau à Saint-Sulpice-Laurière et autour de Limoges. Il est à rechercher en Creuse et Haute-Vienne. Deux sites nouveaux de reproduction ont été trouvés récemment, toujours en Corrèze : l'Étang Neuf (Lagraulière, E. Hennequin, 2000) et la tourbière de l'étang de Marut (Saint-Augustin, E. Hennequin et F. Varenne, 2000), l'espèce est présente sur ce dernier avec *S. arctica*.

***Somatochlora metallica* (Vander Linden, 1825) * (8), R4**

Il est commun en France, mais semble d'après la littérature se raréfier au sud du pays. Cela expliquerait-il son absence en Corrèze ? Nous l'avons souvent observé en Limousin en abondance entre 150 et 250 mètres d'altitude (il est cependant cité jusqu'à 750 m) alors que la littérature indique que cette espèce est plus abondante en altitude dans la littérature. Ses milieux limousins sont les rivières à fond plat et vaseux du nord et de l'ouest de la Haute-Vienne ; des petits ruisselets ou suintements lui conviennent parfois, sous couvert forestier.

Le pic d'abondance a lieu au mois de juillet. *S. metallica* n'a jamais été observé en grand nombre (maximum de 8 imagos, 4 exuvies récoltées) et le total des données est faible (moins de 40).

***Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) P, R2**

Notée par MARTIN en Haute-Vienne (Ambazac, Saint-Sulpice-Laurière), cette espèce n'a pour l'instant pas été revue.

***Leucorrhinia dubia* (Vander Linden, 1825) * (10)**

Nul doute que leur petite taille et leur transparence ont dissimulé beaucoup d'exuvies de cette espèce. Néanmoins, l'incongruité de petits Anisoptères rouges dans une tourbière, doublée de notre attrait pour cette espèce, renforce l'hypothèse d'une grande rareté en Limousin.

Cette Leucorrhine du nord-est de l'Europe, décrite comme la plus fréquente du genre en France, est réputée pour son affinité avec les eaux froides et acides. Nous l'avons effectivement découverte parmi les rares tourbières limousines où de petites surfaces d'eau libre, des « gouilles », subsistent. Deux sites accueillent les larves de cet Anisoptère : la Tourbière des Ribières de Gladière (Royère-de-Vassivière, 23, S. Morelon) et la Tourbière de la Madier (Tarnac, 19, S. Morelon). Une ♀ adulte a été observée en 1999 à l'étang de Chabannes (Tarnac, 19, K. Guerbaa).

***Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825) P, R3**

Observé par MARTIN (Saint-Sulpice-Laurière, 87), il est actuellement absent du Limousin, malgré nos recherches effrénées de ce genre.

***Libellula fulva* Müller, 1764 * (10)**

Observé en 1994 à l'étang de Landes (Lussat, 23, P. Duboc), cet Odonate n'a jamais été revu. Nous nous doutions cependant de sa présence dans la région.

***Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) * (7), R4**

Ce Sympétrum est localisé mais abondant en Limousin, dans son secteur de présence. On le trouve sur la Montagne limousine au sens large, principalement à plus de 600 m d'altitude. En dehors de cette zone, seules deux observations ont été réalisées : à l'étang de Landes (Lussat, 23, P. Duboc) et au Moulin du Dérot (Saint-Junien, 87, P. Durepaire) sur les bords de la Glane.

***Sympetrum depressiusculum* (Sélys, 1841) * (10), R5**

Cité à l'étang de Landes (Lussat, 23). Il n'a pu être revu par la suite. Il est à rechercher dans toute la région.

***Sympetrum flaveolum* (L., 1758) * (6), R4**

Son milieu de vie en Limousin se trouve sur la Montagne limousine, dans les étangs tourbeux ainsi qu'en zones de tourbière (tourbières du Longeyroux, de Chabannes, 19).

Les mois de juillet et août constituent l'essentiel de la période d'observation. On ne le trouve dans la région qu'en altitude : il apparaît à partir de 550 m, est très abondant entre 700 et 850 m. Il est rare et localisé en Limousin. MARTIN l'avait observé en Haute-Vienne, il n'a pas été retrouvé dans ce département.

***Sympetrum vulgatum* (L., 1758) * (7), R5**

Peu abondant en France (Liste rouge, DOMMANGET, 1987), il l'est pareillement en Limousin. Les observations se font en grande partie sur les étangs de la Creuse (étangs des Landes et satellites, étangs de la Ramade, d'Epis, de Try). Quelques-unes proviennent de tourbières, mares tourbeuses.

Il est à rechercher, comme les autres espèces du genre.

Commentaires

Des observations de MARTIN jusqu'à nos jours, on remarque la forte régression d'un cortège d'espèces appréciant les étangs riches en végétation. Ce constat est prouvé par des témoignages récents relatant la richesse végétale de certains étangs il y a peu de temps (une trentaine d'année), dont les berges sont maintenant dénudées et ne présentent plus les « herbiers d'autrefois ». Certaines pistes nous sont visibles, telles que l'impact de populations piscicoles denses, ou encore l'introduction des ragondins (*Myocastor coypus*), grands anateurs d'hydrophytes. Voilà un bon sujet d'étude pour les années à venir.

Il existe actuellement 11000 étangs en Limousin, combien, selon vous, accueillent plus de quinze espèces d'Odonates ?

Remerciements

Cet article n'aurait pu voir le jour sans la collaboration et de travail de l'association. Merci à :

Ammar Mehdi et Damien Tony, Barataud Julien et Michel, Bartheld Yannick, Besse Philippe, Bonhomme Mathieu, Boulesteix Pascal, Bussière Isabelle, Brugel Isabelle et Eric, Brugière Dominique, Cartier Jim, Chable Bruno, Chabrol Laurent, Charissou Isabelle, Chenault François, Cocquempot Christian, Cournez Estelle, Crémoux Danielle et Jean-Louis, Defontaines Pierre, Dom Olivier, Doucet Marie-France, Duboc Pascal, Durepaire Philippe, Florisse Pierrette, Faton Jean-Michel, Faure Fernand, Fournajoux Olivier, Freytet Pierre, Gauthier Robert, Giosa père et fils, Guerbaa Karim, Hennequin Erwan, Hubert Philippe, Leblanc Frédéric, Linet Kty et Jean-Claude, Lizot Olivier, Marnier Sophie, Mazaud Serge, Mazurier Marc, Morelon Stéphane, Mourgaud Gilles, Naudon David, Noilhac Frédéric et Ripert Sophie, Pallier Gilles, Rambeau Laurent, Sirieix David, Teulière Jean-Michel, Varenne François, Viarteix Philippe, Vincent Nicolas.

Travaux cités

- AGUESSE P., 1961.- Contribution à l'étude écologique des Zygoptères de Camargue.- Thèse Doct. Sci. nat., Paris. Imp. CRDP Aix-en-Provence : 156 p.
- d'AGUILAR J., et DOMMANGET J.-L., 1998.- Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord.- *Delachaux et Niestlé*, 464 p.
- BRUGIERE D., 1986.- Observations sur les Odonates du Massif Central.- *Revue Scient. Bourbonnais*, 1986 : 42-57
- [Collectif, 1998.- Atlas préliminaire des Odonates.- Société Limousine d'Odonatologie. Document non publié, 38 P.]

- CRSPN, 1999.- Liste des espèces déterminantes, réactualisation de l'inventaire ZNIEFF en Limousin.- *Diren Limousin*, 21 p.
- DOMMANGET J.-L., 1987.- Etude faunistique et bibliographique des Odonates de France.- Collection Inventaires de Faune et Flore, fasc. 36.- Secrétariat Faune/Flore, MNHN, Paris, collection Inventaires de faune et de flore, 283 p.
- DOMMANGET J.-L. (Coord.), 1994.- Atlas préliminaire des Odonates de France. Etat d'avancement au 31/12/1993.- Collection Patrimoines naturels, fasc. 16.- SPN, MNHN, SFO, 16, 92 p.
- ELDER J.-F., FOUILLET P., 1998.- Inventaire des Odonates du département de la Manche.- *Martinia* 14 (2) : 57-74.
- FATON J.-M., 1997.- Les libellules du département de la Drôme - saison 97.- *Martinia* 13 (4) : 113-118.
- LECOQ S., 1995.- Contribution à l'inventaire des Odonates du département de l'Orne.- *Martinia* 11 (4) : 79-88.
- MARTIN R., 1907.- Les Odonates de la Haute-Vienne.- *La Revue Scientifique du Limousin*, (15) 169 : 1-11.
- MARTIN R., 1907.- Les Odonates de la Haute-Vienne.- *La Revue Scientifique du Limousin*, (15) 170 : 17-20.
- MARTIN R., 1908.- Addition aux Odonates de la Haute-Vienne.- *La Revue scientifique du Limousin*, (15) 182 : 1 p.
- OERTLI B., 1995.- Odonates de la vallée de la Saône.- *Martinia* 11 (2) : 35-42.

Note à tous les abonnés

Depuis un an et demi environ nous avons reçu des manuscrits assez volumineux, ce qui a permis de réaliser des fascicules et des suppléments de *Martinia* avec un nombre de pages significatif. Tout cela pour le plus grand plaisir des lecteurs de la revue au vu de vos récentes réactions sur les prestations réalisées en 2001 par *Martinia*.

Aujourd'hui ces textes sont publiés et nous arrivons à la fin de nos « réserves ». **Il est donc impératif et urgent** de nous faire parvenir des articles et des courtes notes pour maintenir le rythme actuel de la revue. Si ce n'était pas le cas, je serais contraint à publier le supplément Outre-mer sous la forme d'un fascicule trimestriel.

Il est donc indispensable de poursuivre l'effort de rédaction afin d'une part, de maintenir le nombre de pages en 2002 et, d'autre part, de nous assurer une certaine avance d'articles et de brèves communications pour 2003.

Les sujets ne manquent pas : inventaires, observations (notes de quelques lignes seulement ou davantage qui sont souvent publiées très rapidement), recherches et études diverses (écologie, éthologie, etc.), exemples de gestion des habitats naturels au point de vue odonatologique, créations et suivis de milieux favorables aux Odonates (entre autres groupes), comptes rendus de sortie ou de réunion, art et culture, etc.

Par ailleurs, nous demandons vivement aux auteurs de **lire attentivement** les recommandations en page 3 de couverture ainsi que les notes figurant dans le tome 13 (1997, fascicule 4, pages 109 et 122), avant de nous faire parvenir leurs textes

Nous attirons l'attention des lecteurs sur le fait que les opinions exprimées dans les différents textes de la revue n'engagent que leurs auteurs.

J.-L. D